

Sion, le 11 novembre 2016

Communiqué

NON à une sortie chaotique et coûteuse du nucléaire

L'initiative « Sortir du nucléaire » exige une sortie trop rapide

Pour satisfaire ses besoins énergétiques, la Suisse dépend de la production hydroélectrique (57% de la production), et du courant nucléaire (38% de la production). Ce dernier provient de cinq centrales situées dans les cantons de Berne, Soleure et Argovie.

L'initiative « Sortir du nucléaire » demande l'arrêt quasi immédiat de trois de ces centrales. La Suisse serait par la suite contrainte d'importer de grandes quantités de courant depuis l'étranger — du courant surtout nucléaire et à base de charbon depuis la France et l'Allemagne.

De plus, une telle situation nécessiterait une rénovation importante du réseau électrique difficilement envisageable d'ici fin 2017. Compenser la perte du nucléaire avec une hausse de production du courant hydroélectrique valaisan reste pour l'instant une proposition douteuse, car l'infrastructure pour transporter suffisamment de courant jusqu'aux villes suisses n'est tout simplement pas encore en place.

Il est indéniable qu'une sortie du nucléaire forcée et précoce sèmerait l'incertitude en ce qui concerne l'approvisionnement électrique de la Suisse. De plus, cela nous coûterait des milliards : les exploitants voyant fermer leurs centrales pourraient par la suite exiger un dédommagement financier auprès de la confédération — une facture salée, payée par le contribuable suisse !

Le contre-projet indirect à cette initiative est la stratégie énergétique 2050 du Conseil Fédéral. Elle prévoit une interdiction de construire de nouvelles centrales nucléaires et l'arrêt des réacteurs existants à la fin de leur durée d'exploitation. Cette durée est déterminée selon des critères techniques par l'inspection fédérale de la sécurité nucléaire (IFSN). Les centrales seront donc fermées au fur et à mesure lorsqu'elles arriveront en fin de vie, et la Suisse va progressivement et définitivement sortir du nucléaire. Le réacteur de Mühleberg sera déjà mis hors service en trois ans.

Pour résumer : la Suisse est déjà sur la voie de la sortie du nucléaire, et notre système énergétique évolue progressivement vers un approvisionnement électrique sans le nucléaire. Le réacteur de Mühleberg, par exemple, sera déjà mis hors service dans trois ans.

L'initiative « Sortir du nucléaire » accélère ce processus déjà en place d'une manière déraisonnable.

La question que la Suisse doit se poser le 27 novembre n'est donc pas : « le nucléaire oui ou non ? », mais « une sortie du nucléaire sur une durée raisonnable ou une sortie du nucléaire chaotique et coûteuse ».

L'initiative est soutenue par les partis de gauche, mais est largement refusée par tous les autres partis et par les deux chambres fédérales.

Le PLR VS vous conseille donc de voter NON à l'initiative.

Contacts:

- › René Constantin, président du PLR VS, 079 478 21 63
- › Christophe Claivaz, chef du groupe parlementaire, 079 541 88 72
- › Richard Baker, secrétaire politique, 076 416 27 04